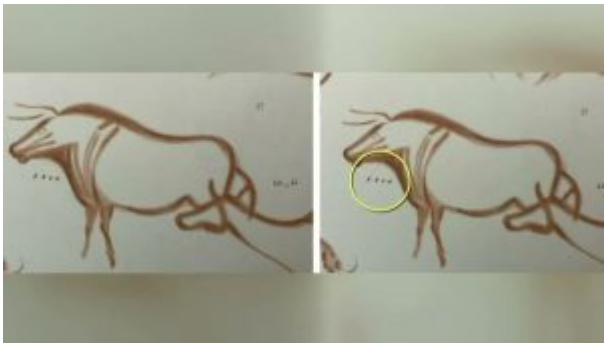
Grâce au travail d’un simple passionné, des universitaires prouvent que les peintures rupestres de la préhistoire servaient de calendriers en se basant sur les périodes d’accouplement et de naissance des différents animaux

05/01/2023 à 11h07





C’est le restaurateur de meubles Ben Bacon qui a fait la découverte initiale.

Un restaurateur de meubles londonien a été crédité d’une découverte cruciale qui a permis de comprendre pourquoi les chasseurs-cueilleurs de l’ère glaciaire dessinaient des peintures rupestres.

Ben Bacon a analysé des inscriptions vieilles de 20 000 ans sur les dessins, concluant qu’elles pouvaient faire référence à un calendrier lunaire.

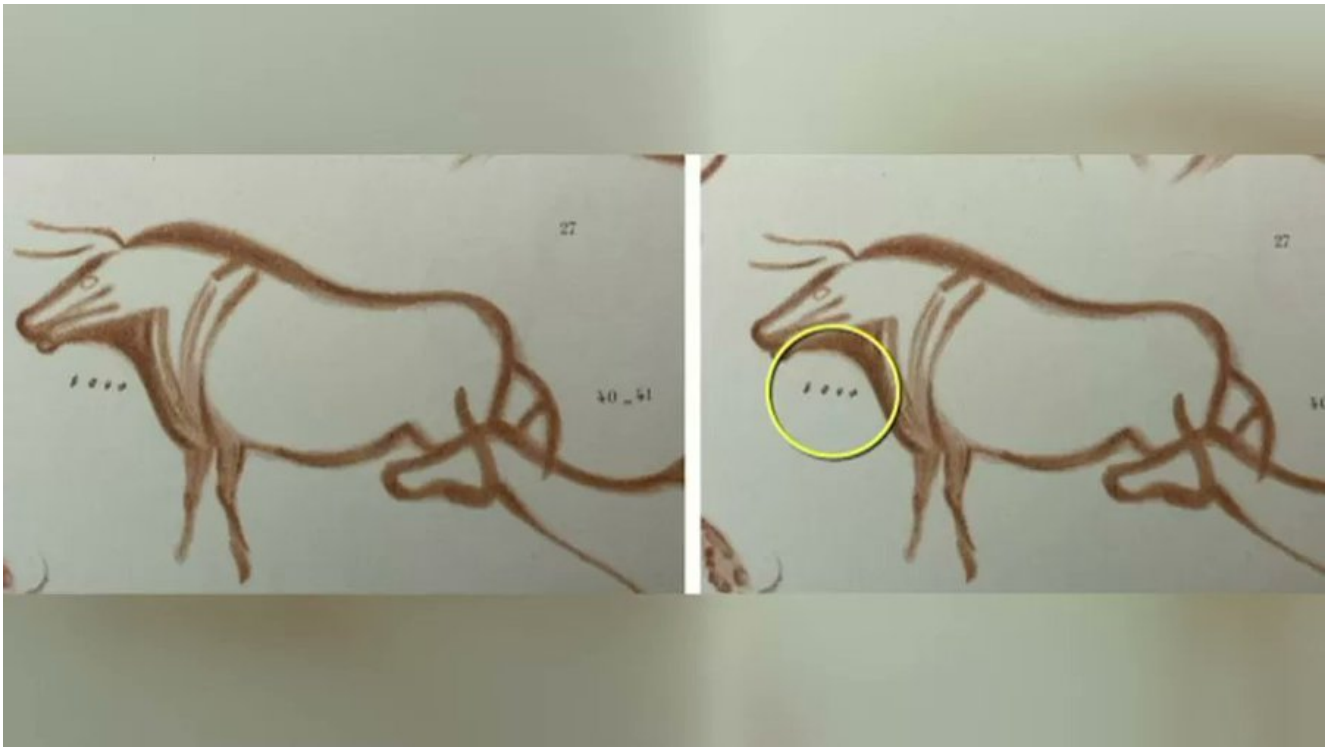
Cela a conduit une équipe de spécialistes à prouver que les premiers Européens prenaient des notes sur le calendrier des cycles de reproduction des animaux.

M. Bacon a déclaré qu’il était “surréaliste” de découvrir pour la première fois ce que les chasseurs-cueilleurs voulaient dire.

Des peintures rupestres représentant des animaux tels que des rennes, des poissons et du bétail ont été découvertes dans des grottes à travers l’Europe.

Mais les archéologues restaient perplexes quant à la

signification des points et autres marques sur ces peintures. M. Bacon a donc décidé d’essayer de les décoder.



Des points comme ceux-ci, datant de 23 000 ans, ont aidé les chasseurs-cueilleurs de l’ère glaciaire à survivre.

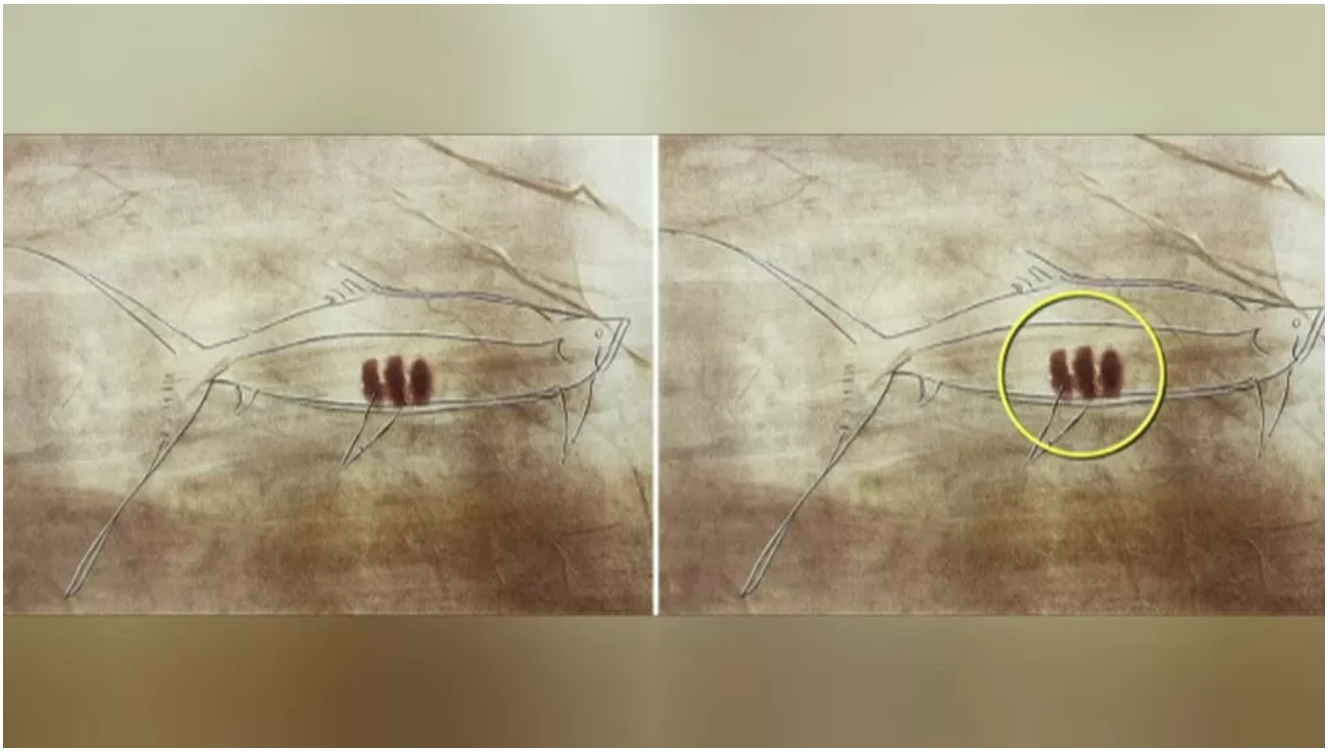
Il a passé de nombreuses heures sur internet et à la British Library à consulter des images de peintures rupestres. Il a “amassé autant de données que possible et a commencé à chercher des séquences se répétant”.

Il a notamment examiné un signe “Y” sur certaines peintures, qui, selon lui, pourrait être un symbole de “naissance”, car il montre une ligne qui se développe à partir d’une autre.



Ces mains et ces chevaux sauvages ont été dessinés il y a environ 30 000 ans.
Ses recherches progressant, il a fait appel à des amis et à des universitaires de haut niveau. Ils l’ont encouragé à poursuivre ses recherches, bien que M. Bacon soit “en réalité une personne de la rue”.

Il a collaboré avec une équipe comprenant deux professeurs de l’université de Durham et un de l’University College London et, en calculant les cycles de naissance d’animaux actuels similaires, ils ont déduit que le nombre de marques sur les peintures rupestres était un enregistrement, par mois lunaire, des saisons d’accouplement des animaux.



Des points et autres marques ont été utilisés pour enregistrer les cycles de reproduction des animaux.
Les conclusions de l’équipe ont été publiées dans le Cambridge Archeological Journal.

Le professeur Paul Pettitt, de l’université de Durham, a déclaré qu’il était “heureux d’avoir pris la chose au sérieux” lorsque M. Bacon l’a contacté.

“Les résultats montrent que les chasseurs-cueilleurs de l’ère glaciaire ont été les premiers à utiliser un calendrier et des marques pour enregistrer des informations sur les principaux événements environnementaux au sein de ce calendrier.”



These drawings and markings were made 15,000 years ago

Il a ajouté : “En conséquence, nous sommes en mesure de montrer que ces personnes, qui ont laissé un héritage artistique spectaculaire dans les grottes de Lascaux [en France] et d’Altamira [en Espagne], ont également laissé les traces de calendriers précoces qui deviendront par la suite monnaie courante dans notre espèce”.

M. Bacon a déclaré que nos ancêtres nous sont “beaucoup plus semblables que nous ne le pensions auparavant. Ces gens, séparés de nous par de nombreux millénaires, semblent soudain beaucoup plus proches”.

BBC

La publication scientifique

> *Well, someone seems to have either had the same idea as me, or was inspired by my ideas…https://t.co/jPY1K7m5VU*
>
> *As I kept saying, it's all the same thing all over the place since, as we can see, even Palaeolithic…*
>
> *And they got published. Article:https://t.co/1mSVXkWLLk pic.twitter.com/QjgaU3nOjY*

— oldeuropeanculture (@serbiaireland) January 5, 2023